

QUELQUES IMAGES DE « L'ECOLE DU CAUCASE-Pédagogie de l'Imaginaire »



ARCHIVES DU THÉÂTRE DU CAUCASE
IMAGES DE GALAS DE FIN
D'ANNEE ET DE MAI
PEDAGIQUE

1975-2014 : THEÂTRES ET CREATIONS DE SPECTACLES



Nous l'avons dit, plusieurs vies s'entrelacent et se croisent sans cesse dans la vie de marionnettes qui est la mienne : celle du Marionnettiste, du Collectionneur, du Pédagogue et de l'Homme de Théâtres. Loin d'être distinctes, elles se sont, au contraire, constamment mélangées, se stimulant, s'enrichissant mutuellement au point de composer un écheveau mémoriel compact. Déliaer les fils est nécessaire pour y voir clair, mais, en définitive, artificiel, tant l'ensemble constitue un tout, sinon harmonieux, du moins reflet d'une vie entière dédiée à cet Art accaparant. Ces concomitances font que plusieurs dates vont se révéler communes et se superposer. Qu'importe, après tout !

1975-1982 LE THEÂTRE DE MARIONNETTES DE L'ATELIER DES ENFANTS

Depuis 1971, en complément des interventions à l'Ecole des Educateurs, je travaille comme Professeur de Lettres Classiques dans des Etablissements publics et privés. Pendant l'année scolaire 1974-1975, dans un Etablissement privé, autrement nommé « Boite à Bac » et s'adressant à des élèves de familles aisées en échec scolaire, je suis responsable d'une classe de Troisième. A l'époque, cette année est validée par le passage obligatoire du BEPC (Brevet Elémentaire du Premier Cycle) et dans cette Institution nous signions des sortes de Contrats d'objectif qui fixaient le taux de réussite que nous devions atteindre à cet examen. C'est dire la pression que nous devions exercer sur ces malheureux élèves pour les inciter à apprendre et à retenir ! J'obtins au mieux l'objectif fixé, mais, exprimé trivialement, « je ne m'y retrouvais plus », moralement tiraillé entre des méthodes professorales *quasi* dictatoriales et mes convictions sur les libertés individuelles. Je démissionnais, mais, que faire ?

Je décidais, alors, de créer un Théâtre de Marionnettes permanent. Un local me fut fraternellement proposé et en septembre 1975 démarrait la Première Saison du THEÂTRE DE MARIONNETTES DE L'ATELIER DES ENFANTS.



L'Atelier des enfants dont ce premier Théâtre tira son nom, était une Ecole d'expression libre par la peinture qui mettait en œuvre les principes du Pédagogue Arno Stern. Elle occupait le rez de chaussée d'un immeuble ancien et quelque peu vétuste sis dans une petite rue du cœur de ville à Montpellier. Il y avait deux vastes pièces, l'Ecole de peinture en occupait une, laissant libre celle qui donnait sur la rue. C'est là que j'installais ma petite Salle de Spectacles. Mon idée, inspirée des Guignols parisiens, était de proposer des spectacles de Marionnettes

à gaine régulièrement tous les Mercredis. Pendant l'Eté de 1975 je construisis un grand Castelet et fabriquais mes premières Marionnettes : Loulou de Gonfarin, L'Oncle Louis, la Mémé, et autant d'autres personnages nés de mon imagination et qui me permettaient de jouer des pièces sollicitant la participation bruyante et enthousiaste d'un Public exclusivement enfantin.

Je ne savais pas trop comment informer de l'ouverture du Théâtre et les photocopieurs étaient loin d'être disponibles comme aujourd'hui. J'agis alors comme je l'aurais fait quand j'avais huit ou neuf ans. Je réalisais des feuillets manuscrits, ronéotypés à l'Ecole d'Educateurs, donnant l'heure, le jour et l'adresse que j'accrochais en ville ici et là à hauteur d'enfants. Ou encore ce genre d'affichettes comme reproduit. C'était plus que rudimentaire comme on peut le constater. Mais cela fonctionna.

Rétroactivement, je réalise que malgré des compétences manuelles plus avancées que lorsque j'étais enfant, mon état d'esprit était toujours le même qu'autrefois.

Théâtre de Marionnettes - AIGNOL.

TOUS LES MERCREDI à 16h30.

Programmes 4^e Trimestre.

Mercredi 26 OCTOBRE = Guignol et le loup de Russie
 Mercredi 2 NOVEMBRE = Le vain courageux.
 Mercredi 9 NOVEMBRE = Guignol aide le Père lustron.
 Mercredi 16 NOVEMBRE = Le chien de la grotte.
 Mercredi 23 NOVEMBRE = La Princesse changée en jouet.
 Mercredi 30 NOVEMBRE = Guignol contre le rat d'égout.
 Mercredi 7 DECEMBRE = La Grotte du Dragon vert.
 Mercredi 14 DECEMBRE = Guignol et Louissette en Chine.
 Mercredi 21 DECEMBRE = Guignol et le bandit.

Pendant les vacances de Noël, nouveaux horaires. Un
 CONTE DE NOËL -

Atelier des Enfants - 7 rue du CANNAU (Derrière Préfecture) Montpellier.
 TEL 72-61-34.

NB les enfants sont surveillés pendant les spectacles.

SHOLA
 A

MONTPELLIER

GUIGNOL

Théâtre de Marionnettes.

* Spectacles tous les MERCREDI 16h30 *

Adresse =
 Atelier des Enfants
 7 rue du CANNAU (derrière PRÉFECTURE)

NB L'accueil * des enfants se fait à partir de 16 heures.

Les enfants sont surveillés pendant les spectacles et sont rendus aux parents vers 18 heures.

TEL = 72.61.34

Les enfants heureux (et surveillés). Vos courses dans le calme!

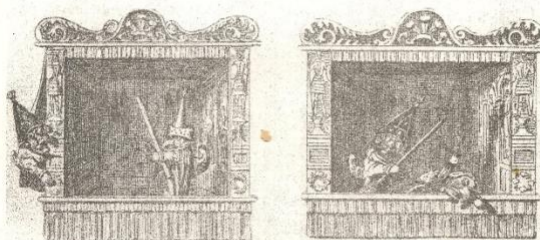
Au centre Ville - 1^{er} étage de l'Esplanade - Trois du Polygone -

Au jour dit il y eut un petit Public. Je n'ai aucun souvenir de cette première représentation. Par contre je me souviens plus précisément de la seconde. Naïvement, je n'avais pas préparé d'autres marionnettes que celles de la première séance et à la seconde représentation, m'engageant dans une autre histoire avec les mêmes personnages comme je savais le faire depuis mon enfance, je n'eus pas le temps de placer deux répliques que le Public manifesta son mécontentement avec véhémence : « On l'a déjà vu ! ». Je dus donc me lancer dans une fabrication perpétuelle de nouvelles marionnettes, de nouveaux décors. Pendant les premières années, je ne cessai de créer développant, de fait, un savoir-faire et une efficacité qui m'ont bien servi par la suite. La réussite s'affirmant, j'améliorais la communication. Dès 1977, il me fut proposé des Tournées. Je fis fabriquer par un menuisier une réplique transportable du Castelet du Théâtre et partis jouer dans des Ecoles, des Centres Commerciaux, des Foires, des Centres culturels, des Festivals... En 1978, j'ouvris la salle aux Publics d'adultes ce qui m'amena à créer des spectacles « tous publics », genre des plus subtil puisqu'il doit contenter les

petits et les grands. Cette première période fut fondatrice en bien des points. Je sortis d'une forme d'improvisation héritée de mes débuts pour m'acheminer vers plus d'endurance, de discipline et de rigueur artistiques. J'explorais de nouvelles formes de spectacles, de nouvelles techniques de manipulations.

Bref, je grandissais dans mon Art, le prenant « au sérieux », étudiant son histoire, me documentant, puisque l'autodidaxie ne dispense pas de l'effort, bien au contraire.

THEATRE DE
GUIGNOL



TOUS LES MERCREDI

16 HEURES 30

ATELIER DES ENFANTS
7 RUE DU CANNAU
(QUARTIER PREFECTURE)
MONTPELLIER. TEL: 72.61.34.
N.B. LES ENFANTS SONT SURVEILLÉS
OUVERTURE A 16 HEURES



**ATELIER
DES ENFANTS**
7, rue du Cannau / 34000 Montpellier
Téléphone : Octobre 79 : 60.74.08

**... un atelier de peinture
d'expression libre**

Séances :
mercredi de 9h à 11h garderie de 11h à 12h
et de 14 heures à 16 heures
samedi de 14 heures à 16 heures

sous la direction de
Jeanne Pelet
praticienne
formée à Paris chez
ARNO STERN

**... et un théâtre
de marionnettes**

Spectacles :
tous les mercredi et samedi à 16 H 30
Un programme différent chaque semaine
Les enfants sont surveillés pendant le spectacle

Renseignements et inscriptions :
deuxième quinzaine de septembre, de 15 H 30 à 19 H 30
Reprise des activités
LE PREMIER MERCREDI D'OCTOBRE (HORAIRES HABITUELS).
PERMANENCE TELEPHONIQUE : tous les mercredi de 14 h à 16 heures.




IMAGES D'AMBIANCES ET DE SPECTACLES DU PREMIER CASTELET



FÊTES DE CARNAVALS AU THEÂTRE DE L'ATELIER DES ENFANTS



L'EMERGENCE DE NOUVELLES FORMES DE SPECTACLES DE MARIONNETTES

Dans les années 1980, l'Art des Marionnettes se renouvela considérablement. De nouvelles formes de représentations se firent jour de tous côtés auxquelles nous nous sensibilisions entre marionnettistes lors de rencontres de types Festivals. Plusieurs innovations animaient le milieu : le marionnettiste jouait « à vue », non plus dissimulé comme dans les formes traditionnelles, les espaces de représentations se réinventaient, on jouait sur tables, au sol, le Théâtre d'objets faisait ses premiers pas et, enfin, évolution considérable, le marionnettiste pouvait se faire conteur, voire acteur qui dialoguait avec ses marionnettes. Nous ressentions une liberté inventive sans limites. Je n'échappais pas à ce mouvement et je produisis alors deux créations en rupture avec mon travail habituel en Castelet classique. Elles furent décisives dans mon évolution et conditionnèrent entièrement mes choix esthétiques ultérieurs. En 1980, lors d'un Festival je créais **MONOGRAPHIE D'UN DESEPOIR OU CANTATE A LA LUMIERE.**

Ce fut un des quatre seuls spectacles pour adultes de ma carrière. En position de témoin, j'y racontais la destinée d'un personnage TOM qui, dénaturé par sa famille, l'éducation, finissait misérablement en Asile psychiatrique jusqu'à son salut où il naissait à lui-même prenant le dessus sur ces influences néfastes. Je jouais sur un dispositif fait d'espaces représentant les différents milieux de vie. Inapte tout à fait en menuiserie, en couture et en électricité, j'initiais mes premières collaborations ce qui fut un profond changement dans mon fonctionnement, puisque j'étais un créateur et un soliste solitaire.

Ce spectacle n'eut pas une grande carrière publique mais il me libéra sans conteste de mon enfermement dans le Castelet et m'ouvrit, ainsi, la porte de créations émancipées du carcan des traditions. Rien qu'en cela il mérite toute mon attention.

IMAGES DE MONOGRAPHIE D'UN DESESPOIR OU CANTATE A LA LUMIERE

**MONOGRAPHIE D'UN
DESEPOIR
OU
CANTATE
A LA
LUMIERE.**



* DE SE JAS
RICHELIEU, PELO
* ATTO D'ALOUHARRERER DE
JACQUES HARRIS, NUTTE HARRIS,
HARRIS HARRIS, HARRIS HARRIS,
* CORTAGE DE PUP ET HARRIS HARRIS
HARRIS HARRIS
* HARRIS HARRIS HARRIS HARRIS
HARRIS HARRIS HARRIS HARRIS

*Cortage de Ton, Jean 1981
Pellechette de spectacle*

**THEATRE MICHEL PELET
7 RUE DU CANNAU
MONTPELLIER. 60.74.08.
DU 1^{er} AU 25 MARS
MARDI, JEUDI 20H 30
VENDREDI REPAS SPECTACLE 20H**

**RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS LES
MARDI (16-19) MERCREDI, SAMEDI (14-19).**



En 1981, sur ma lancée, je créais **BOUCLE D'OR ET LES TROIS OURS**. Ce fut le premier des Contes traditionnels que j'adaptais en spectacle de marionnettes, premier d'une longue série à venir. Quelques années auparavant, j'avais créé le spectacle de **MICHKA**, inspiré de manière si libre du célèbre livre de Marie COLMONT, qu'il n'en restait finalement que le titre. De plus en plus, je remettais en question mon travail de Castelet où je mettais les salles d'enfants en ébullition par toutes sortes de provocations typiques du genre : injustices, mauvaise foi, forfaits... Je souhaitais désormais rechercher une écoute apaisée, plus contemplative et où les émotions poétiques prendraient le pas sur les véhémences. Je choisis une transcription d'Alexis TOSTOÏ. Comme je l'avais fait pour **MONOGRAPHIE D'UN DESESPoir OU CANTATE A LA LUMIERE**, je réunis autour du projet une petite Equipe de collaborateurs. Esthétiquement, continuant ma recherche de nouvelles formes de représentation, je pris le parti de me présenter en conteur illustrant son récit par la manipulation de petites poupées qui représentaient la fillette et les trois ours et que je faisais évoluer dans trois Isbas montées sur un dispositif rotatif. C'était un dispositif lourd et complexe. J'en fis l'expérience lorsque je me produisis dans les Bouches du Rhône. Je gardais ce spectacle en Répertoire sur trois Saisons, jusqu'en 1983. On sait déjà et pourquoi je dus interrompre mes activités dans ce premier Théâtre, fin 1982, avant mon déménagement vers de nouveaux horizons. **BOUCLE D'OR ET LES TROIS OURS** fut donc ma dernière création montpelliéraine et conclut cette première période qui me vit renouer avec mes amours enfantines, me les approprier, les partager et les faire murir. Au-delà d'une Salle de spectacles, le lieu était aussi devenu, au fil des années, un lieu ressource proposant ponctuellement son aide à toutes sortes de groupes militants tels qu'ils foisonnaient alors. Je peux évoquer les Séminaires de Psychanalyse, les réunions du GLH (Groupe de Libération des Homosexuels) qui trouvèrent là un espace pour leurs réflexions. Le « must » fut certainement les trois journées de formation sur les Phosphènes par le Professeur Lefébure !

Pendant ces sept années, le temps d'un Cycle, dit-on, ma vie de marionnettes s'est définitivement et positivement incarnée. Le soutien humain que je reçus toutes ces années, du Public, des collaborateurs, des sympathisants et amis, contribua à me donner confiance. Je leur en suis reconnaissant.

IMAGES DE BOUCLE D'OR ET LES TROIS OURS



1983-2014 LE THÉÂTRE DU CAUCASE

Théâtre de Marionnettes Merveilleux et Populaire



METHODE



8 juin 1985.
20 h 15.

Manifestation
du théâtre, à
Saint Jean de Védas.

(Photos données par
Didier et prise par la
mère).

La création de la Salle de spectacles s'imposa d'emblée, dès mon arrivée à Saint Jean de Védas, puisqu'elle conditionnait les activités futures dont elle était l'outil de base. Je vais donc aborder et terminer, d'abord, le récit concernant la création de la Salle définitive et actuelle. Ensuite je reprendrai la relation de ma vie de Marionnettiste et conclurait cet opuscule historique par celle du Collectionneur et la Présentation générique du fond caucasien.



Spectacle MICHKA- 2008

D'UNE SALLE A L'AUTRE

N'ayant ni l'ambition, ni les moyens, des Grandes Troupes de Marionnettes Italiennes à Milan, Autrichiennes à Salzbourg, Russes à Moscou, qui jouent dans d'immenses Théâtres, animées par des dizaines de marionnettistes et machinistes, et, fonctionnant, dès le départ de mes entreprises, avec les « moyens du bord », je m'orientais sur des productions de spectacles d'assez petites tailles. Ce ne fut pas pour me déplaire, loin de là, puisque je prolongeais ainsi une forme de jeu « enfantin » dans des Castelets à ma mesure de soliste. Mais, ce choix a un inconvénient majeur quand il s'agit d'accueillir du Public : c'est la bonne visibilité de la scène pour chacun. Je ne parvins vraiment à résoudre cette équation que pour la troisième Salle, inaugurée en 1989.

LA SALLE DU THÉÂTRE DE L'ATELIER DES ENFANTS ACTIVE DE 1975 A 1982

Le local occupé ne permettait aucune transformation. La scène du Castelet était assez haute et les enfants étaient assis par terre sur de la Moquette rouge que je récupérais à la fin de la Foire Exposition, dite Foire de la Vigne et du Vin, et où je jouais quatre fois par semaine. Tous y voyaient bien. Au fond de la pièce, quand j'ouvris aux Publics adultes, étaient disponibles quelques assises disparates. L'Hiver, les manteaux s'entassaient sur un petit plan cimenté tel un tas dans une friperie. Malgré la rusticité, il y avait une ambiance confortable. Chacun trouvait sa bonne place. Les choses se corsèrent quand je me mis à jouer des spectacles à vue sur des dispositifs qui ne pouvaient être plus larges que mes deux bras étendus et plus hauts que ma taille, puisque jouant en soliste, je ne pouvais animer que dans la mesure du possible de mon corps. La disposition du Public devint plus complexe, certains emplacements ne permettant pas de voir correctement ce que je montrais. Il fallut bien contrôler la jauge après avoir évalué le nombre possible de spectateurs qui ne seraient pas lésés. Jusqu'alors, on remplissait la Salle quasi jusqu'au débordement. De telles conditions ne seraient plus possibles de nos jours et heureusement. Néanmoins, cette absence de législation pour ce type de lieux, nouveaux et atypiques dans le paysage culturel, fut pour moi une vraie Bénédiction. La suite ? On la connaît. Je partis.



Il faut ici expliquer comment se configurait la maison où je venais habiter, installer mon Théâtre et créer mon Ecole. Le niveau bas disposait de trois pièces pour les locaux pédagogiques et d'une remise agricole en terre battue. Au premier étage il y avait cinq pièces. J'en libérais deux pour rangements et m'installai dans les trois autres. La Salle de spectacles serait dans la remise. En quelques années, l'époque avait changé. Je dus déclarer en Mairie mon Projet et me plier aux formalités d'usage, dont l'obtention de la Commission de sécurité. En Mai 1983, je fis dans cette remise, arrangée au mieux, une présentation « officielle », ouverte aux Elus et à la population, suivie d'un petit cocktail. Puis il fallut se mettre au travail et programmer les travaux du futur Théâtre. Je fis appel aux services d'une Entreprise de travaux de bois.

La REVUE PARISIENNE 2006

A sa tête il y'avait un Maître Compagnon Charpentier créatif et m'inspirant toute confiance pour la nécessaire solidité de la fabrication. Cette seconde Salle de spectacles, entièrement en bois, proposait un vaste et large Plateau surmonté d'une structure également de bois,-héritée des usages agricoles-, qui formait des Cintres où on accrochait les éclairages. Ce Plateau dominait d'une vingtaine de centimètres, l'espace des spectateurs équipé d'anciennes rangées de fauteuils de cinéma. Dans un coin, derrière le Public était la Cabine de régie. Cette Salle fut constamment utilisée pour les besoins de l'Ecole : exercices, répétitions, Galas, Mais Pédagogiques. Moi-même y ai très peu joué. Par contre, vu ma position pédagogique et de Directeur, souvent en Régie pendant les Galas, j'observai vite que la configuration était mauvaise et malvenue. Les spectateurs étaient tous au même niveau et se gênaient mutuellement. Par la suite, je fis réaliser une vaste mezzanine qui n'offrit qu'une petite alternative mais qui me permit de comprendre que le Public devait être placé en légère hauteur ce que je fis réaliser dans la troisième Salle de Spectacles en 1989.



En 1988, ma décision de fermer l'Ecole de Marionnettes fut prise.

Suite à une forme de lassitude pédagogique, je reprends ma carrière de Marionnettiste mais, cette fois, accompagné par quelques élèves adultes qui terminent leurs formations en 1990. Il se constitue, donc, une petite Troupe qui va considérablement changer la nature des Productions dans les années qui suivront. Nous y reviendrons plus loin.

Répétitions des danses
CHO SWOW CIRCUS 2004

En 1988, fort de mon expérience concernant la mauvaise visibilité dans la seconde Salle, je reprends contact avec le Charpentier. Mon idée est de créer un amphithéâtre surplombant le Plateau. Après les affinements d'usage, la Salle Herbert LEONARD est inaugurée en juin 1989. Il s'agit d'un vrai Théâtre, dans sa configuration générale : Côté Public : Entrée, Caisse, couloir, montée de l'Escalier débouchant en haut de la Corbeille, nom donné aux gradins, dans laquelle l'on descend pour s'installer. L'arrondi, bien pensé et mesuré, garantit une parfaite visibilité à tous, petits et grands. Nous disposons d'un très vaste Plateau. L'acoustique adoucie par le bois valorise les voix. Enfin, les Régies son et lumières sont considérablement améliorées ce dont profitent largement les Productions.

Côté Marionnettistes et Techniciens : coulisses à Cour et à Jardin, dégagements, salles de rangements, ateliers et loge de régie fonctionnelle. De 1989 à 1992, une petite Salle complémentaire, dite Salle Laurent MOURGUET, fut utilisée pour des Spectacles intimistes dans le Castelet pour Marionnettes à Fils, LE CAUCASIEN, ainsi qu'une Pièce du premier étage, plus ponctuellement.

APPRENTISSAGES DE L'HOMME DE THEÂTRES



Le premier apprentissage est certainement l'intégration du principe de réalité. Le récit, ainsi raconté, semble un conte merveilleux. Ce ne fut pas toujours le cas. En prenant conscience du caractère institutionnel du Théâtre, j'ai appris à me mettre aux normes : sortie de sécurité, formation d'un Agent de sécurité, Licences de la Direction régionale de l'Action Culturelle (DRAC)..., que je n'ai pas toujours acceptées de bon cœur, tant elles contrariaient les calendriers et les budgets. Néanmoins je suis fier de pouvoir considérer que le Théâtre a acquis sa pleine reconnaissance sociale et culturelle.

Le second est l'exercice de la persévérance puisque il y eut des hauts et des bas.

Le troisième est le renforcement de la volonté de faire ce que l'on croit avec intégrité et sens de l'autre.

Je conclurai ce chapitre par une petite formule-slogan qui m'est chère et que j'utilise pour qualifier le lieu :

**Le THEÂTRE DU CAUCASE ?
UN PETIT THEÂTRE MAIS UNE GRANDE
MAISON !**



LES SPECTACLES DE MARIONNETTES AU THÉÂTRE DU CAUCASE



J'avais bien senti et compris que mes premières années d'apprentissages s'achevaient quand je créais MONOGRAPHIE D'UN DESESPOIR ou CANTATE A LA LUMIERE et BOUCLE D'OR et LES TROIS OURS. Désormais j'avais intégré des méthodes et une discipline de travail, véritable évolution au regard de l'impulsivité et de l'improvisation qui caractérisèrent mes premières années au **THÉÂTRE DE MARIONNETTES DE L'ATELIER DES ENFANTS**. Ainsi, ma démarche sur l'Art des Marionnettes se fortifia et se détermina, s'affinant et se pensant. C'est que je vais tenter d'éclaircir maintenant.

LE TABLEAU NEPALAIS dans RECITAL 2010



Sur ce vaste temps qui court de 1984 à 2014, une trentaine d'années, somme toute, je peux distinguer deux axes dans mes choix créatifs : spectacles en Soliste et spectacles en Equipe. Ces deux axes n'ont cessé de s'exercer sur trois périodes : de 1984 à 1989, de 1990 à 2013, et actuellement, en 2014.

Pour cet exposé, je procèderai en entrant dans le propos par les périodes. J'y inclurai des descriptifs documentés des Productions évoquées. Toutes ne pourront pas l'être, tant elles furent nombreuses et diversifiées dans leurs formes, durables ou éphémères. Le choix se porte en priorité sur les Pièces du Répertoire, c'est-à-dire ayant été représentées sur au moins trois Saisons et pouvant éventuellement faire l'objet d'une Reprise. Le tableau sera panoramique avec des Zooms.

LE JEUNE SAMOURAÏ dans ASIRAMA 2008